

Lyon, 14 décembre 1958

Cher ami,

Pardonne-moi, mais je n'arrive plus à écrire à qui que ce soit. Et moi-même en fait, moi-même on a de choses à dire, ce qui est plus grave... On console ? j'ai pu me faire enlever quelques heures de cours, mais de ton ayant été touché d'un autre côté, je suis encore plus fâché que l'an passé. Ce qui me sauve, c'est que ce que je fais est quand même bien intéressant, et peut-être qu'en fin de compte ces années porteront fruit.

J'ai été content de recevoir ton mot et d'apprendre que tu écrivais. J'irai à Noël à Paris et passerai chez Plm. Autrement je suis presque coupé d'eux, par la force des choses. J'espère pourtant que nous aurons la possibilité un de ces jours de nous rencontrer. Je voulais

t'écure pour cela : je le fais ; quand pourrez-
vous , toi , ta femme et vos enfants , monter
à Lyon ? Est-ce possible un samedi et un
dimanche ? Voyez si quelque date vous conviendrait,
ce serait sûrement la nôtre aussi.

J'ai lu avec plaisir , page 8 du dernier
Bulletin Pédagogique reçu , ce que ta femme dit
des motifs décoratifs anciens relancés par les
bretons . Cela m'a remis en mémoire que
depuis quelque temps je voulais te signaler qu'un
de mes amis pouvait travailler pour vous dans
ce domaine ; voici une de ses cartes de Noël :
~~il est disposé à la créer en langue bre , avec~~
des motifs populaires - de chez nous n'y a-t-il rien
d'autre ? il a travaillé pour les bretons - étant
flamand - au milieu desquels il a vécu plusieurs
années , en liaison plus qu'étroite avec les plus
bretonnants d'entre eux . Ce flamand , donc , est
occitan en fait de compte plus que tant de mé-
ridionaux - et dans son domaine , un artiste
de talent et d'avenir . Il vit - mal - avec
sa femme et sa fille de travaux divers : il décore
des canés de soie (une femme lui en a acheté un
qui est admirable) , des jupes , des fanions (il

en fait pour le groupe folklorique de ma mère),
crée des images, des ex-libris, etc. Tout cela
est beau, et fait au milieu des peuples
qui ont en eux encore un art original -
Il serait donc intéressant de le faire tra-
vailler pour nous; d'autant plus intéressant
que ses prix "défient toute concurrence" et
que nous pourrions donc y gagner quelque
argent. Discutez de la chose avec ta femme,
et dites-moi ce que vous en pensez.

Je m'arrête pour revenir aux guerres
carlistes: en dehors d'elles et d'Uthmaniyah,
il ne faut pas me parler de grand chose et
je ne puis parler de rien. Mais je me
rappelle ma vive amitié pour tous deux. Ma
femme se joint à moi.

B. Lafage